

Chers collègues et chers invités, chère Laurence,

C'est avec un très grand plaisir que j'ai l'occasion de prononcer ce petit discours pour cette cérémonie de remise de la médaille de Chevalier de l'Ordre National du Mérite à Laurence Roulleau-Berger. En tant que Vice-Président Recherche de l'ENS de Lyon, j'ai appris à connaître Laurence depuis 8 ans. Je peux affirmer que Laurence est l'un des membres de cette École dont l'énergie est la plus incroyable, dont l'enthousiasme est le plus communicatif et dont l'implication dans la recherche mais aussi dans le suivi de ses thésards et collaborateurs est la plus totale.

Le parcours scientifique de Laurence est une suite de bifurcations fécondes et de prises de risques scientifiques qui manifestent d'un caractère audacieux et presque téméraire. Jusque dans les années 2000, Laurence était une spécialiste des espaces urbains, des précarités des banlieues ouvrières, de l'insertion et du travail, en France, mais aussi aux USA, après un séjour à l'université de Berkeley. De cette sociologie du travail, Laurence est passée à celle de l'émigration et de la migration, du Maghreb, de l'Afrique subsaharienne, de l'Europe de l'Est et de la Chine. Ce fut le début de ses collaborations avec la Chine, en particulier avec l'Académie des Sciences Sociales de Chine, à Pékin, ainsi qu'avec l'Université de Shanghai. Les apports de Laurence aux échanges Franco-Chinois sur la place Lyonnaise lui ont obtenu le Prix Maurice Courant le 28 juin 2018. Bien sûr - puisque même la Chine est trop petite pour la curiosité et l'enthousiasme scientifique sans limites de Laurence - le Japon, la Corée, l'Indonésie ont à leur tour intégrés ses sujets d'études.

Son intérêt pour la Chine et l'Asie se sont concrétisés par la création d'un Laboratoire International Associé (LIA) créé en 2013 entre le CNRS, l'ENS de Lyon et l'Académie des Sciences Sociales de Chine, et particulièrement avec le professeur Li-Peilin co-directeur de ce LIA. Cette structure hébergée à l'ENS de Lyon au sein de l'UMR Triangle,

est maintenant connue sous l'acronyme, IAL, International Advanced Laboratory, dont l'objet est la « Post-Western Sociology in Europe and in China ». Il me faut peut-être dire un mot sur la signification de ce « Post-Western ». Il ne s'agit pas d'un renversement, d'un revirement, de la pensée occidentale sur elle-même, comme dans le post-modernisme, mais d'un regard partagé, de l'occident sur l'Asie, comme de l'Asie sur l'occident. Le nouveau paradigme défendu par Laurence ne cherche pas à déconstruire un savoir mais à co-construire, à co-produire un nouveau savoir sociologique. La Post-Western Sociology n'étudie pas seulement la société chinoise au regard d'une sociologue Française mais aussi favorise l'étude de la société Française par des sociologues Chinois et enfin croise ces points de vue dans le but de comparer les sociétés, de comparer les regards portés sur ces sociétés et de progresser dans les avancées théoriques et méthodologiques de la sociologie. Je sais que Laurence, qui ne pouvait effectuer ses enquêtes de terrain pendant la crise Covid, craignant de s'ennuyer pendant ce long confinement (imaginer Laurence confinée paraît inconcevable), Laurence, donc, a mis son énergie dans la rédaction et la compilation d'un *Handbook of post Western Sociology* de près de 1 000 pages qui est je crois, sous presse.

Laurence m'apparaît comme un des modèles de ce que je souhaite en tant que Vice-Président Recherche de cette École, pour la recherche en Lettres Sciences Humaines et Sociales à l'ENS de Lyon. C'est-à-dire comme une chercheuse globale, totalement ouverte sur l'ensemble de notre planète et de ses cinq continents, parlant avec compétence et profondeur, mais pourtant avec modestie, aux 1.4 milliard d'habitants de la Chine comme aux 67 millions de Français.

Bravo encore Laurence pour ton travail remarquable et pour tout ce que tu as apporté à cette École.

Merci à toutes et tous pour votre attention.